

La fin mauvaise d'un roi mauvais

1 Samuel 31

Introduction

Nous arrivons ce matin à la fin du récit de 1 Samuel.

- les Philistins sont en guerre contre Israël
- Saül, voyant la grande armée des Philistins, a été saisi de panique
 - il ne savait pas quoi faire et, comme Dieu ne se laissait plus consulter par lui, il est allé consulté une voyante
 - il lui a demandé de faire venir l'âme de Samuel, qui était mort
 - Dieu a annoncé à Saül, par la bouche de Samuel, qu'il allait mourir le lendemain et que l'armée israélite allaient être livrée aux Philistins
- David s'était trouvé du côté des Philistins, parce qu'en fuyant Saül, il était allé habiter chez eux
 - mais les chefs Philistins l'ont chassé de la bataille, lui et ses hommes
 - de retour dans sa ville, David l'a trouvée détruite, brûlée, et toutes les familles, incluant la sienne, enlevées par les Amalécites
 - après avoir consulté Dieu, David a poursuivi les Amalécites avec ses hommes, les a rattrapés, les a vaincus, a tout récupéré et a acquis un énorme butin
 - il a envoyé des cadeaux tirés du butin aux villes de Juda

Le dernier chapitre revient sur Saül, qui est de retour au champ de bataille.

- *lisons 1 Samuel 31*

Nous voyons ici la fin mauvaise d'un roi mauvais.

1. sa mort tragique
2. comment sa dépouille est traitée

1. La mort tragique de Saül (v. 1-7)

Dans la première moitié du chapitre (v. 1-7), le texte présente d'abord la défaite d'Israël.

- l'armée d'Israël comptait au minimum les trois mille hommes qui étaient au service régulier de Saül et peut-être plus encore
 - ils affrontaient la grande armée des Philistins
- les Israélites ont été vaincus et ils ont tenté de fuir dans la montagne, mais ils ont tous été rattrapés et abattus

- cela s'est passé sur la montagne de Guilboa, ce qui montre que les Philistins s'étaient avancés très profondément en Israël
- cette région correspond au nord de la Samarie de l'époque de Jésus, la Samarie étant au nord de la Judée
- les Israélites étaient loin d'occuper toute la terre promise comme ils étaient censés le faire depuis la conquête de Canaan sous Josué, ce qui témoigne du piètre état spirituel des dernières générations

Le récit se concentre ensuite sur Saül et ses fils.

- ils sont serrés de près par les soldats Philistins, et malgré leur valeur au combat, les trois fils de Saül présents sont tués
 - malheureusement, Jonathan est l'un d'entre eux : un homme de Dieu est tombé à cause de la folie de son père
- le combat porte ensuite Saül
 - ses gardes tombent tous et il reste seul avec son porteur d'armes, à portée des tirs d'archers Philistins
- Saül tremble fort devant eux
 - d'autres versions de la Bible traduisent qu'il a été blessé grièvement
 - en hébreu, les deux verbes pour « trembler fort » et « être blessé à mort » se ressemblent beaucoup et il est facile de se tromper
 - d'après le manuscrit hébreu (massorétique), je crois que la traduction « trembler fort » est la bonne (plutôt que celle de la Septante, suivie par L.S.)
 - mais, de toutes façons, l'important ici est d'observer que Saül, à ce moment, a perdu tout espoir d'échapper aux Philistins

Saül ne voit alors pas d'autre solution que de se donner la mort.

- il commande à son porteur d'armes de le faire pour lui
- il lui donne la raison : il ne veut pas tomber aux mains des « incirconcis »
 - Saül rappelle, malgré lui, qu'il est un circoncis et qu'il est censé servir Dieu
- il ne veut pas subir leurs outrages
 - ils vont sûrement le transpercer, le torturer, l'humilier par des actes indignes
 - ce qu'ils ont fait à Samson : ils lui ont crevé les yeux, ils l'ont enchaîné dans la prison de Gath et mis aux travaux forcés, et ils l'ont utilisé dans leurs fêtes comme divertissement en l'humiliant et en se moquant de lui (Juges 16.21-25)
 - ils étaient sadiques et sans pitié
- mais le porteur d'armes a trop peur et refuse de le tuer
- alors Saül se jette sur son épée qui le transperce et il meurt
- le porteur d'armes, voyant cela, se suicide aussi

Malheureusement, Saül, face à la mort, ne s'est pas confié en Dieu.

- il a été rebelle jusqu'à la fin, préférant les solutions humaines à la repentance et l'obéissance à Dieu

- des croyants dans l'Ancien Testament se sont trouvés dans des situations de détresse au point de souhaiter la mort
 - Job : « Maudit soit le jour où je suis né! » (Job 20.14);
« *Puisse ma demande s'accomplir et que Dieu réalise mon espoir! Qu'il plaise à Dieu de m'écraser, qu'il étende sa main et qu'il m'achève!* » (Job 6.8-9)
 - Moïse : « *Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop lourd pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi donc, si j'ai obtenu ta faveur, et que je n'arrête pas ma vue sur mon malheur.* » (Nombres 11.14-15)
 - Élie : « *... il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant : C'en est trop! Maintenant, Éternel, prends ma vie...* » (1 Rois 19.4)
 - Jonas : « *Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie.* » (Jonas 4.3)
- mais aucun d'eux n'aurait attenté à sa vie, parce qu'ils reconnaissaient que Dieu seul était maître de leur vie

À la lecture de la Bible, nous devons arriver à la conclusion que le suicide est contre la volonté de Dieu.

- Exode 20.13 : « *Tu ne commettras pas de meurtre.* », et le suicide est un meurtre sur sa personne
- Deutéronome 32.39 : « *Maintenant donc, voyez que c'est moi, moi seul qui suis Dieu, et qu'il n'y a point d'autres dieux près de moi; moi je fais vivre et je fais mourir...* »
- Psaumes 139.16 : « *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui étaient fixés, avant qu'aucun d'eux existe.* »
- les cas de suicide dans la Bible sont tous, sauf un, présentés comme mauvais :
 - Saül
 - le roi Abimélek (Juges 9.53-57)
 - le conseiller Ahitophel (2 Samuel 17.23)
 - le roi Zimri (1 Rois 16.18-19)
 - l'apôtre Judas (Matthieu 27.5)
- chacun voulait échapper à des souffrances, mais ils n'ont fait qu'accélérer le début de leurs souffrances éternelles
- notons un fait important : pour chacun, il est spécifié que c'était le plan de Dieu qui s'exécutait; ils n'échappaient donc pas au contrôle de Dieu par leur décision

Pour Saül, il a été dit la veille, par la bouche de Samuel, qu'il allait mourir ce jour-là.

- 1 Samuel 28.17-19 : « *L'Éternel a pris ses dispositions comme il te l'a dit par mon intermédiaire; l'Éternel a déchiré la royauté d'entre tes mains et l'a donnée à l'un de tes proches, à David. Puisque tu n'as pas écouté la voix de l'Éternel et que tu n'as pas infligé l'ardeur de sa colère à Amalec, l'Éternel t'inflige aujourd'hui ceci. Et même l'Éternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et l'Éternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins.* »

- il ne pouvait donc pas être fait prisonnier; mais personne ne savait qu'il allait mourir par suicide
- 1 Chroniques 10.13-14 ajoute : « Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Éternel; alors l'Éternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï. »

Le suicide est mauvais, mais il ne faut pas conclure qu'une personne qui le fait est automatiquement perdue pour l'éternité.

- des catholiques enseignent que ce serait un péché mortel impardonnable
- des pentecôtistes enseignent que le salut se perdrait quand on a des péchés pour lesquels on n'a pas obtenu le pardon, et puisqu'il n'est pas possible de demander pardon après s'être suicidé, on serait perdu
- mais c'est faux
 - un chrétien qui est réellement un enfant de Dieu ne peut pas perdre son salut
 - le suicide est un péché, mais il est pardonné d'avance par sa foi en Jésus
 - nous ne pouvons pas juger du salut de quelqu'un qui a professé sa foi en Christ, Dieu seul sait si c'était sincère ou non
- Samson est un exemple d'homme de Dieu dont le suicide a en quelque sorte été autorisé par Dieu
 - peu de choses sont recommandable dans la vie de Samson, incluant sa mort, mais il est quand même nommé parmi les héros de la foi, en Hébreux 11.32
 - Juges 16.28-30 rapporte : « Alors Samson invoqua l'Éternel et dit : Seigneur Éternel! Souviens-toi de moi, je te prie; ô Dieu! donne-moi de la force seulement cette fois-ci, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux! Et Samson inclina les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait l'édifice, il pesa sur elles, l'une à sa droite, et l'autre à sa gauche. Samson dit : Que je meure avec les Philistins! Il s'arc-bouta avec force, et l'édifice tomba sur les ducs et sur tout le peuple qui était là. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie. »

La mort de Saül, elle, n'a rien de positive.

- à cause de sa rébellion, il a entraîné dans la mort ses fils héritiers et toute l'armée
- en plus, les habitants Israélites qui vivaient à proximité se sont enfuis et les Philistins ont pris possession de leurs villes
- ce fut une grande défaite pour Israël

Le dernier geste de Saül est ce qui a marqué la fin de sa vie, ce qui reste dans la mémoire.

- cela nous rappelle l'importance de bien terminer notre vie
- quand on est jeune, on peut penser qu'on a encore le temps d'y penser plus tard, mais personne ne connaît le moment de sa mort

- si vous deviez aujourd'hui, êtes-vous content des dernières actions que vous avez faites cette semaine? sont-elles honorables ou honteuses? vous trouvez-vous dans une situation dans votre vie pour laquelle vous serez fier devant le Seigneur ou pour laquelle vous aurez à rougir de honte?
- visons à pouvoir dire comme Paul, en 2 Timothée 4.7-8 : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera...* »
- si vous ne pouvez pas dire que Jésus est votre Seigneur, faites de lui votre Seigneur dès maintenant, repentez-vous de vos péchés, mettez votre confiance dans le sacrifice de Jésus pour être pardonné de vos péchés; faites-le avant qu'il ne soit trop tard

2. Le traitement de la dépouille de Saül (v. 8-13)

Dans la deuxième moitié du chapitre (v. 8-13), le texte parle de la dépouille de Saül, d'abord déshonorée, puis honorée.

Quand les soldats Philistins retournent le lendemain sur le champ de bataille, ils voient les corps de Saül et de ses trois fils.

- ils font alors subir au corps de Saül les outrages qu'il a voulu éviter par la mort
- ils lui coupent la tête, qu'ils emportent avec eux comme un trophée
- ils suspendent son cadavre et ceux de ses fils sur le mur de Beth-Chân
 - ville située à la croisée des deux routes principales de la région, très visible
 - Beth-Chân signifie « maison de la sécurité »; c'est comme si les Philistins disaient « voici ce qui est arrivé au roi qui ne pouvait donner la sécurité »
- ils prennent les armes de Saül, dont sa lance qui était le symbole de son autorité, et ils les mettent dans le temple des leurs dieux Astartés
 - pour eux, leurs dieux ont vaincu le Dieu d'Israël
 - mais en réalité, c'est Dieu qui a livré Israël à leurs mains
- c'est Dieu aussi qui a permis que le cadavre de Saül soit déshonoré

Mais quand les habitants de Yabéché en Galaad apprennent ce qui était arrivé, ils interviennent courageusement pour rendre honneur au roi défunt.

- ce sont les Israélites que l'armée de Saül a délivrés en 1 Samuel 11, alors qu'il était dirigé par l'Esprit de Dieu
 - ils ne l'avaient pas oublié
- ils vont décrocher les corps de Saül et de ses fils pour les emporter à Yabéché, où ils les brûlent, puis enterrent leurs os
- ils jeûnent ensuite pendant sept jours
- ils ont bien fait, car même si Saül avait été rejeté par Dieu à cause de sa rébellion, il était celui que Dieu avait oint pour être roi

- David les félicitera en 2 Samuel 2.5 : « *David envoya des messagers aux gens de Yabéché en Galaad pour leur dire : Soyez bénis de l'Éternel, puisque vous avez de la sorte usé de bienveillance envers Saül, votre seigneur, et que vous l'avez enseveli.* »

Bref, le corps de Saül a été déshonoré à cause de sa rébellion, et il a été honoré pour honorer Dieu.

Il reste quand même que la procédure qu'ont suivie les hommes de Yabéché est douteuse.

- des archéologues ont découvert que certains rites païens consistaient justement à brûler le corps d'un dirigeant et de jeûner pendant sept jours par superstition
 - les habitants de Yabéché ont peut-être imité une telle pratique
- jamais dans l'Ancien Testament Dieu n'a commandé de brûler un corps et on ne voit aucun croyant le faire
- c'est un exemple de crime dénoncé dans Amos 2.1 : « *Ainsi parle l'Éternel : à cause de trois crimes de Moab, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt : parce qu'il a brûlé, calciné les os du roi d'Édom* »

Mais, ne concluons pas que l'incinération pratiquée de nos jours est en soi mauvaise.

- cela dépend de l'intention; Dieu regarde au cœur
- si l'intention est de se débarrasser du corps avec indifférence ou mépris, sans lui accorder aucune valeur, je crois que ce n'est pas bien
- en tant que croyant, on peut avoir tendance à penser que lorsque l'âme d'une personne décédée est partie, que le corps n'est plus rien, mais je ne crois pas que ce soit le cas bibliquement
 - le corps est une création merveilleuse de Dieu
 - le corps humain particulièrement doit être traité avec dignité
 - nous voyons la peine que se sont donnée plusieurs personnes dans la Bible pour ensevelir dignement un mort
 - nous savons aussi que Jésus, à son retour, prendra la peine de ressusciter les corps des croyants
- mais même si des corps ont été incinérés, ça ne l'empêchera certainement pas de les ressusciter!
- si l'incinération est faite avec respect, je n'y vois pas de problème
- c'est à chacun, dans sa conscience, de prendre la décision qu'il juge la meilleure, en pensant à soi-même et en pensant aux autres

Conclusion

La mort de Saül nous fait penser à la mort de Jésus sous plusieurs aspects.

- dans cette guerre, c'est particulièrement Saül qui était visé parce qu'il était roi d'Israël
 - pour Jésus, la raison officielle de sa crucifixion inscrite sur un panneau au haut de la croix était : « Le roi des Juifs »

- comme Saül, Jésus savait que les païens, les incirconcis, allaient le transpercer et lui faire subir leurs outrages
 - mais il ne s'est pas défilé comme Saül, qui a agi en sorte que sa maison et son armée sont mortes avec lui
 - il a supporté la torture, l'humiliation et la mort pour sauver son peuple
- le cadavre de Saül a été suspendu dans les airs, comme celui de Jésus sur la croix, en signe de malédiction
- mais par la suite, comme le corps de Saül a été traité avec respect et enseveli, le corps de Jésus a été honoré par Joseph d'Arimatee, un disciple de Jésus qui l'a décroché et l'a mis dans un tombeau neuf
- enfin, Jésus n'est pas resté dans la mort; il a vaincu la mort et est ressuscité pour régner pour l'éternité sur son peuple à qui il accorde aussi la vie éternelle

Le livre de 1 Samuel a montré la fin de plusieurs choses en Israël :

- la fin des juges
- la fin des grandes familles de sacrificateurs
- la fin de la royauté selon l'homme

Dieu a permis cela, car nous y voyons aussi la préparation de la venue du roi selon Dieu.

- de David qui sera un bon roi et en même temps juge en Israël
- qui rétablira la sacrificature selon la loi de Moïse et près du trône
- qui est qui est l'ancêtre de Jésus-Christ, Roi, juge et sacrificateur par excellence

Une leçon principale de 1 Samuel est que celui qui se confie dans la force véritable, celle de Dieu, triomphe de la force illusoire des plans humains.

- comme a dit Samuel, en 7.3 : « ... Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Éternel et servez-le lui seul; alors il vous délivrera de la main des Philistins. »
- et Jonathan, en 14.6 : « rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre »
- et David, en 17.45, 47 : « ... Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées... Toute cette assemblée reconnaîtra que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la bataille appartient à l'Éternel... »
- confions nos vies à Dieu, tous nos problèmes, obéissons-lui, pour sa gloire